

## ÖR.



Felix Gonzalez-Torres *Untitled (Golden)* 1997-98

*Le mot islandais « ör » signifie « cicatrices ». Il n'est ni féminin ni masculin, mais d'un troisième genre qu'on appelle neutre. Ör est identique au singulier et au pluriel: une ou plusieurs cicatrices. Le terme s'applique au corps humain, mais aussi à un pays ou un paysage, malmené par la construction d'un barrage ou par une guerre. Nous sommes tous porteurs d'une cicatrice à la naissance: notre nombril – qui constitue pour certains le centre de l'univers. Au fil des années s'y ajoutent d'autres cicatrices. Le héros de Ör, Jónas Ebeneser, en a sept, chiffre assez proche de la moyenne. Ör dit que nous avons regardé dans les yeux, affronté la bête sauvage, et survécu. ( Ör , Auður Ava Ólafsdóttir )*

Chaque jour nous décidons quoi sauver et quoi laisser derrière nous, vers une cartographie en mouvement de nous-mêmes, de l'autre et du monde à l'entour. Choix, séparations, blessures font partie du chemin et laissent leurs traces sur nous. Quand, comment une cicatrice, Ör, devient de l'or ?

Or comme source vitale, nécessité. Or comme acte de résistance et droit à l'existence.

Je pense à l'or du kintsugi, technique japonaise qui utilise de l'or pour réparer des objets cassés.

On n'essaye pas d'effacer les signes d'une rupture, au contraire on souligne la richesse qui suit son dépassement.

Recherche proposée :

Nous travaillerons autour de l'élan, du désir, du dépassement.

Nous irons à la recherche d'un moment osé, là où nous sommes capable de mettre nos capacités de transformation en action.

Première source d'inspiration sera le roman « Ör », de Auður Ava Ólafsdóttir.

La recherche se nourrira des histoires personnelles des participants et des textes des différents auteur.e.s contemporain.e.s. (Anne Carson, Paul Preciado, Clarisse Lispector, Goliarda Sapienza.)

Il s'agira d'une écriture de plateau collective qui impliquera la parole, le mouvement du corps, la danse. Grâce à différentes techniques de mouvement et de respiration, en utilisant le hatha yoga, des éléments de danse contemporaine et aussi le langage plus strictement théâtral, le workshop consistera d'abord en la recherche d'un état de vulnérabilité, qui nous permettra de redécouvrir notre corps et ses immenses possibilités. Les points focus de la recherche physique seront la suspension et le poids, en explorant différents niveaux d'énergie et d'expression, du plus subtil et secret au plus puissant et collectif. On travaillera de préférence en cercle pour développer non seulement les axes horizontaux et verticaux du corps, comme dans le cas de la scène "à l'italienne", mais aussi les spirales qui traversent le corps, vers un mouvement le plus organique, surprenant et entier possible. Nous irons à la recherche de notre or.

Gaia Saitta

21-24 mai 2021 / 10h-17h30 / Hôpital Rothschild, Paris 12e

La tenue de l'événement est dépendante de l'évolution de la crise sanitaire.